

VOIX SOUTERRAINE (*étouffée*)

Il est au ciel un Juge redoutable,
Toujours armé pour punir le coupable !

LE MENDIANT (*après un moment de silence*)

Eh bien, seigneur Ricardo, est-ce un rêve ? et n'êtes-vous pas bel et bien éveillé, à cette heure, tout aussi bien que moi ?

RICARDO

Que veux-tu dire ? Je n'ai rien entendu, si ce n'est le vent qui gémit en s'engouffrant dans les meurtrières de la tour, et la sentinelle qui chante pour passer le temps.

LE MENDIANT

Ah ! Eh bien, moi, je persiste à croire que c'est un revenant. Que voulez-vous y faire, seigneur Ricardo ? j'ai des oreilles pour entendre, Dieu merci ! et j'ai trop souvent écouté pleurer, gémir et soupiner le vent, à travers les bruyères et les arbres de la montagne, pour m'y tromper à cette heure.

RICARDO

Je te dis, moi, et je te jure sur ma tête, que ce n'est pas un revenant ; et je te commande de le démentir partout, dans la contrée.

LE MENDIANT (*riant*).

Oh ! oh ! tout doux, capitaine. Voyez-vous, Jacopo et la vérité, c'est comme un chien avec son maître ; et je vous déclare que, pour tout l'or du monde, je ne dirais pas un mensonge gros comme un grain de sable seulement.

RICARDO

Je comprends : pour avoir raison de ta mauvaise tête, il faudra te faire goûter un peu des cachots du château.

LE MENDIANT

Ricardo ! pas de menaces..... N'oublie pas qui je suis ; que je t'ai connu autrefois, sous un autre costume... C'était à peu près la même vie, il est vrai : le nom seul est changé avec la condition ; un peu plus d'or sur les habits, un château pour demeure. Mais alors comme aujourd'hui, vous étiez la terreur de la contrée.